

L'influence de l'aspect socioculturel sur la subjectivité du discours rapporté

The influence of the socio-cultural aspect on The subjectivity of the reported speech

* **Abla Hakim**¹, **Hazar MAICHE**²
Université Badji Mokhtar-Annaba (Algérie)
Badji Mokhtar university of Annaba (Algérie)
hakim.abla@hotmail.fr 1
hazarmaiche@yahoo.fr 2

| | | |
|---------------------|--------------------|--------------------|
| d/recép: 08/11/2020 | a/ acc: 16/01/2021 | d/ pub: 30/03/2021 |
|---------------------|--------------------|--------------------|

Résumé:

La subjectivité du discours rapporté se manifeste à travers les formes du discours rapporté, les stratégies discursives et les influences sociolinguistiques et pragmatique. Dans cette présente contribution, il s'agit d'une étude sociodiscursive de la subjectivité du discours rapporté dans la presse écrite algérienne pendant les élections présidentielles d'avril 2014. Nous démontrons dans cette analyse, la subjectivité du discours rapporté qui découle du contexte socioculturel et linguistique du journaliste rapporteur comme l'alternance codique, les croyances et les représentations.

Nous voulons montrer, aussi que le discours direct ne rapporte pas textuellement et fidèlement les propos cités mais il s'agit plutôt d'un choix personnel du locuteur du discours citant teinté de son histoire et de sa culture.

Mots-clés : Analyse du discours, sociolinguistique, subjectivité, discours rapporté, identité socioculturelle.

Abstract:

The subjectivity of the reported speech manifests itself through: the forms of the reported speech, the discursive strategies, the sociolinguistic and pragmatic influences. In this present work, it is about a socio-discursive study of the subjectivity of the speech reported in the speech of the Algerian written press during the presidential elections of April 2014. We will show in this analysis, the subjectivity of the reported speech which stems from the sociocultural and linguistic context of the reporter journalist such as code alternation, beliefs and representations.

* **Abla Hakim.** hakim.abla@hotmail.fr

We want to show, also that the direct speech does not show the textual and faithful report of the quoted words but rather a personal choice of the speaker of the quoting speech tinged with his history and his culture.

Keywords: Discourse analysis, sociolinguistics, Subjectivity, Reported Discourse, sociocultural identity.



Introduction

Le discours d'une manière générale et le discours journalistique comportent des unités linguistiques aussi bien objectives que subjectives liées aux idées, aux sentiments, aux croyances et aux jugements de valeur du sujet parlant ou écrivant.

Cette contribution s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours. Notre démarche méthodologique fait appel à deux conceptions de l'énonciation : une conception discursive de l'énonciation est une conception sociolinguistique.

Notre problématique s'inspire de la conception du discours rapporté, de Laurence Rossier qui voit que « La notion du discours dans le discours recouvre des paroles et des écrits, voire des pensées, des croyances et des opinions » (Rossier, 2008 : 5)

A partir de cette citation, nous posons la problématique suivante : Comment et pourquoi la subjectivité du discours rapporté dépend du profil social du journaliste rapporteur ?

Suite à cette question principale, nous posons d'autres questions secondaires qui sont :

-Quelles sont les formes de l'intervention des langues locales ou les autres langues dans les séquences du discours rapporté ?

-Quelles sont les contraintes liées à l'adaptation de ses systèmes grammaticaux ?

-Comment le recours aux langues locales éloigne le journaliste de la neutralité et de l'objectivité ?

-Comment les valeurs culturelles de la société algérienne influent sur les écrits du journaliste algérien ?

Nous émettons les hypothèses suivantes :

-Les énoncés rapportés subiraient une reconstruction ou une mise en scène élaborée par le journaliste en fonction de son identité et de l'instance réceptrice.

-Le recours à l'arabe est une stratégie qui permettrait au journaliste de cibler son public.

-Le discours rapporté pourrait porter des représentations idéologiques du locuteur citant.

Cet article a pour objectif de montrer d'une part que le discours rapporté est un acte énonciatif qui varie selon la situation sociale, idéologique, historique du sujet rapporteur.

D'autre part, déceler comment les données sociolinguistiques influencent la position du journaliste rapporteur lors du report de la parole de l'autre.

Enfin, voir l'impact de l'instance réceptrice sur les pratiques du discours journalistique algérien.

Pour étudier la subjectivité du discours rapporté, nous abordons ce concept selon la conception discursive de l'énonciation de Kerbrat Orecchioni qui est une conception « étendue » (Orecchioni, 2002) des phénomènes relevant de l'énonciation qui prend en considération l'ensemble du cadre de production de l'énoncé, notamment, le contexte social du journaliste, autrement dit les influences socioculturelles comme l'alternance codique, les croyances et les représentations.

En effet, Kerbrat Orecchioni met l'accent sur les contraintes culturelles et idéologiques comme éléments importants dans toute communication linguistique.

Nous nous appuyons aussi sur la théorie de John Austin (1970) dans le domaine de la pragmatique. Pour lui les énoncés sont des actes, des actions. C'est pourquoi lors de l'interprétation de la subjectivité du discours rapporté, nous prendrons en considération la situation socio actionnelle du contexte de production de l'énoncé.

Les travaux de Gumperz qui ont apporté un plus à l'approche sociolinguistique du discours. Nous montrons à travers l'analyse sociolinguistique interactionnelle de Gumperz (1989) comment et sous quelle forme la langue locale fait irruption dans le discours journalistique et comment elle peut éloigner le journaliste rapporteur de l'objectivité.

Enfin, les théories élaborées par Charaudeau (2005) en analyse du discours médiatique font preuve du non respect du contrat médiatique par l'instance médiatique.

Notre corpus est composé d'articles tirés de quatre quotidiens francophones qui sont Le Quotidien d'Oran, El Watan, Le soir

d'Algérie, Liberté. Nous avons choisi 29 articles pour chaque quotidien, qui s'étale sur une période de trois mois qui abordent le même thème « présidentielles 2014 » en Algérie.

Notre méthodologie d'analyse est quantitative et qualitative. Elle s'inscrit dans une approche discursive de l'énonciation en rapport avec la situation de communication médiatique.

Nous procédons à un repérage et analyse des marques de subjectivité dans notre corpus de référence, nous nous intéressons particulièrement à celles qui relèvent de l'enjeu de captation et surtout celles qui traduisent l'influence de l'environnement social et culturel sur le mode d'écriture du journaliste énonciateur.

Notre démarche comprend deux étapes. Dans la première étape, c'est l'analyse quantitative qui consiste à extraire les séquences du discours rapporté, selon des critères sémiotiques, syntaxiques et énonciatifs. Il s'agit de parcourir les articles et à extraire toutes formes de représentation du discours autre¹(RDA). Deuxième étape, il s'agit d'une analyse qualitative qui consiste à identifier les marques de subjectivité qui se manifestent à travers les influences sociolinguistiques et pragmatique.

Après avoir relevé toute les formes de representation du discours autre, nous identifions les marques de subjectivité qui découlent des influences sociolinguistiques. Nous analysons, d'abord les marques de subjectivité qui se trouvent dans la langue ou les langues employés par le journaliste rapporteur, ensuite celles qui découlent de sa culture: ses représentations et ses croyances.

1. Subjectivité et influences sociales

1.1 Subjectivité et alternance codique

Après exploitation du corpus, nous remarquons que dans les textes explorés, il existe plusieurs langues d'écritures. D'abord, le français qui enchâsse d'autres langues comme l'arabe dialectal (2) et quelques expressions en anglais comme « No You Can't! » (1). Ces dernières se trouvent, dans le corpus sous forme d'une rupture du code linguistique.

Nous avons relevé les exemples suivants :

(1) Un groupe de citoyens pose en t-shirt floqué du slogan :« No You Can't !» (El Watan : 01.03.2014)

(2) Se faisant écho, les marcheurs scandaient, entre autres, “Djazaïr horra dimoqratiya,” “Chaâb yourid isqat en nidham”. (Liberté: 22/03/2014)

Nous avons trouvé l’alternance codique dans le discours de presse et exactement dans les séquences du discours rapportés sous forme phonologique, lexicale (mots, expressions nominales) et syntaxique (des phrases).

Comme dit Gumperz « Le choix des mots et la connotation stylistique qu’il implique, la réalisation phonétique et les caractéristiques prosodiques et rythmiques des séquences en message » (Gumperz, 1989)

1.1.1 Le code « switching » dans le système phonologique du discours rapport

Le journaliste marque son appartenance à la langue arabe et à sa culture par des sons précis en utilisant par exemple « Errais » exemple (3) au lieu de « Rais ».

(3) Des jeunes de la ville ont d’emblée posté, hier, une photo sur facebook pour donner un avant-goût de ce qu’ils mijotent brandissant une banderole sur laquelle on peut lire : « **Erraïs tab djnanono** ». (El Watan : 01.03.2014)

Cette stratégie rapproche le journaliste de ses lecteurs qui partagent la même identité socioculturelle. Par conséquent, elle sert à capter l’attention du lecteur mais elle éloigne le journaliste de la neutralité.

1.1.2 Le code « switching » dans le lexique du discours rapport

C’est l’insertion des mots isolés comme les expressions nominales, des interjections et des expressions figées appartenant à la langue arabe ou autre dans les structures phrastiques du français. Nous trouvons trois types d’expressions nominales en arabe insérées dans le discours francophone du journaliste:

(4) On ne peut chasser des « **Moukhabarates** » et les remplacer par un téléphone et deux hommes et trois milliardaires locaux. (Le Quotidien d’Oran: 08.04.2014)

(5) Le meeting s'est ébranlé sans le moindre accroc et «les visiteurs occasionnels» se sont empressés de rejoindre leur bus par crainte d'être laissés sur place à **M'dina J'dida**. (Le Quotidien d'Oran: 30.03.2014)

(6) « **Ha houn djaou Echiatines**», lançaient des jeunes aux visages des journalistes. (Le Quotidien d'Oran: 05.04.2014)

(7) ...à ce clan, à cette famille «si c'est votre avenir judiciaire qui vous pousse à cet acharnement sur votre patriarche, **Ya SidiBess'mah! Partez! Partez!** Nous passerons l'éponge cette fois. **Partez Bark**». (Le soir d'Algérie: 29.04.2014)

Nous trouvons, dans le corpus, des expressions qui peuvent être traduites en français; exemples (4) et (5) et des expressions non traduisibles en français. Ces dernières sont des expressions en langue arabe qui reflètent des réalités purement algérienne. Le journaliste rapporteur ne peut les traduire en français car celles-ci n'ont pas d'équivalent que dans le contexte social algérien.

Les expressions comme «Tab jnano» «Ha houn djaou Echiatines» (6), «Ya sidi Bess'mah» (7) «Bark» «Bahdelna», même si elles sont traduisibles, leurs équivalents, dans la langue d'écriture ne renvoient pas à la même réalité du contexte. Par conséquent, elles n'auront pas les mêmes significés.

Le discours journalistique algérien fait ressortir les spécificités culturelles du contexte algérien. Il s'agit essentiellement des surnoms créés par un groupe social, surtout lors d'un événement politique: élections présidentielles. Ils sont les plus souvent attribués aux hommes politiques. Des mots en dialecte arabe utilisés au sens connoté comme «Kedhabine khedaïne, sarakine» (8) et les exemples de «Bey de Beys» et «fehla» (9). Le journaliste énonciateur déduit ses surnoms d'une caractéristique des traits physiques et morales de la personne dont on parle ou de son comportement social.

(8) La tension monte d'un cran et la foule qui s'est vite constituée crie en chœur: «**Kedhabine khedaïne, sarakine!**» (Menteurs, traîtres et voleurs). (El Watan: 06.04.2014)

(9) La confusion d'une Louisa Hanoune, à la fois opposante et soutien objectif du candidat président en fut la triste illustration elle que l'on qualifiait, avec fierté, de «**fehla**». (Le Quotidien d'Oran: 23.04.2014).

Dans le discours journalistique l'emploi des surnoms par le journaliste a pour but de divertir son lectorat. Faire preuve d'humour « **Bey de Beys** » ou d'ironie « **fehla** »; exemple (9) pour mettre le lecteur dans une atmosphère d'affection familiale en faisant référence à son quotidien algérien. L'emploi, aussi des mots invariables par le journaliste donne au discours journalistique une certaine atmosphère locale. Leur suppression ne change pas le sens de l'énoncé « **fehla** » « **Chaouia** » « **Chaouia** » « **Bess'mah** » **Bark** (7)

(10) « **15 ANS BARAKAT!** » On le voit partout, dans les taxis, dans les cafés, dans les petits bouibouis, au marché, dans les discussions en famille et, bien évidemment, sur les réseaux sociaux: ils sont nombreux à hurler « **15 s'na Barakat!** » Cri du cœur d'un chauffeur de taxi qui nous emmenait de Bab El Oued à Miramar: « Nous sommes la risée du monde. **Bahdelna!** » Et de renchérir: « **Wech djabena essilm?** La paix, c'est le peuple qui l'a ramenée! Il veut que le peuple descende dans la rue ou quoi? C'est comme ça qu'ils veulent garantir la stabilité du pays? Rayha tatkhallat s'il reste. C'est quoi ces balivernes, comme quoi sans lui on va couler? Pourquoi, **khlassou erdjel felblad hadi?** Il n'y a pas de compétences dans ce pays? Il faut qu'il parte, sinon, **karitha!** » (El Watan: 01.03.2014)

Dans la séquence (10), l'emploi de la modalité exclamative et interrogative accentue le registre familier de l'énoncé. Par conséquent, il se familiarise plus avec le lecteur. Cette pratique de l'emploi du registre familier ne fait qu'alléger le ton général du texte mais on ne peut dire que le registre journalistique est familier.

1.1.3 Le code « switching » dans la syntaxe du discours rapport

L'alternance codique d'ordre syntaxique est un énoncé complet sémantiquement et syntaxiquement.

Beaucoup de séquences de la langue enchâssée dans le segment présenté mises entre guillemets appartiennent à la forme directe du discours rapporté.

Le segment présentateur² est en langue d'écriture (le français), le segment présenté est en arabe.

(6) « **Hahoum djaou Echiatines** » lançaient des jeunes aux visages des journalistes. (Le Quotidien d'Oran: 05.04.2014)

Noustrouvons dans l'insertion de ces expressions syntaxiques, des cas de code mixing³ (11) et de code switching⁴ ou alternance codique (12) et (6).

(11)«**Chiata, Hrak**, Bouteflika dégage. Non-au 4^e mandat! » Ils lanceront aussi «**AllahAkbar, malikia (malékites)**. » Personne ne saura exactement pourquoi ce groupe de jeunes qui n'était pas important a exprimé son hostilité à Sellal et à la presse. (Le Quotidien d'Oran: 10.04.2014)

(12)Sellal -hier il a lancé un équivoque «**Amroul'ha djed'ha**» (remplissez les urnes!) et l'effet de la crise aiguë au sein du régime. (Le Quotidien d'Oran: 01.04.2014)

La séquence d'ordre syntaxique est intra-phrastique ou inter phrastique.

Ainsi, la fonction pragmatique de ses énoncés bilingues nous permet de caractériser le bilinguisme discursif du journaliste comme marque de subjectivité. Cette dernière relève des choix des formes de l'alternance codique.

Le choix de la langue, dans le discours de presse reflète du point de vue pragmatique des valeurs identitaires et sociales. Cette visée pragmatique se différencie, selon la présence des langues locales dans le discours citant ou discours cité. Afin d'analyser le positionnement énonciatif du journaliste rapporteur.

a. Le code « switching » dans le discours cité

Nous trouvons dans la même séquence du discours rapporté relevée dans notre corpus, une juxtaposition des deux codes, deux voix inter phrastique.

(8)La tension monte d'un cran et la foule qui s'est vite constituée crie en chœur:«**Kedhabine khedaïne, saraki ne!** »(menteurs, traîtres et voleurs). (El Watan: 06.04.2014)

Il ya des séquences où le journaliste traduit les paroles de l'énonciation du discours cité. Mais, dans d'autres il ne traduit pas en français, l'énoncé écrit en arabe. Puisque, certains mots ont une forte expressivité dans la langue locale qu'impossible de trouver son équivalent en français. Exemple:

L'interjection « Karitha! » dans l'exemple (13).

(13)Les marcheurs ont crié, à gorge déployée:« **Karitha**, Non à la mascarade électorale! » et «Non-auxopportunistes! » Ils ont également

scandé «Assa Azekka, Sadi Yela Yela! » et «Ulach elvot ulach! » (Pas d'élection) avant de continuer jusqu'à l'ancienne mairie en face de laquelle un meeting a été organisé. (El Watan: 16.04.2014)

Donc, la langue locale employée au niveau du discours cité montre que cette initiation de rapporter textuellement les propos cités, traduit fidèlement toute l'émotivité qui s'en dégage. Cette stratégie rend son discours plus expressif et donne l'illusion d'objectivité pour mieux capter son lecteur. Cependant, la textualité n'est pas une preuve d'objectivité. Le registre familier d'énonciation, le ton engagé du journaliste, les modalités phrastiques non assertives qui caractérisent le discours rapporté sont des indicateurs de subjectivité. Maingueneau ajoute que « Quelle que soit sa fidélité, le discours direct ne peut être qu'un fragment de texte dominé par le locuteur du discours citant, qui dispose d'énormes moyens pour lui donner un éclairage personnel ». (Maingueneau, 1998 :119)

Par l'emploi de l'arabe, le journaliste rapporteur s'identifie aux lecteurs cibles. Par conséquent, il est plus expressif et affectif, ceux-ci lui permettent de mieux toucher son public. Cependant, il s'éloigne de l'objectivité.

Par conséquent, nous trouvons le code switching dans le discours cité et le discours citant.

b. Le code « switching » dans le discours citant

L'alternance codique, dans le discours citant est généralement intra phrastique. Il s'agit d'insertion des éléments du lexique de la langue arabe; ce sont des commentaires, des expressions idiomatiques, des explications et des exclamations du journaliste mises entre guillemets, car il y a un changement de code linguistique, c'est le cas des séquences (14), (15) et (16).

(14) Hacène Ferhati, de SOS Disparus, a posté un visuel frappé du mot «**hidad**» (deuil). Et ce message de condoléances hilarant adressé au peuple algérien: «C'est avec beaucoup d'affliction que nous avons appris la candidature de Abdelaziz Bouteflika à un quatrième mandat. Devant cette triste information, nous présentons nos vives condoléances à nous-mêmes et à notre pays et annonçons un deuil de cinq ans.» (El Watan: 01.03.2014)

(15) «L'ENTV est financée par l'argent du peuple algérien à travers la quittance. Aussi, nous refusons qu'il soit utilisé d'une

manière exclusive par le pouvoir, par le régime familial de Bouteflika», proteste Kamel, « **Barakat** ». (El Watan: 25.03.2014)

(16) Procéder au dépouillement dans un cimetière n'est-il pas «**Haram!** », étant entendu que dans notre religion, et dans beaucoup d'autres d'ailleurs, un mort doit s'élever vers Dieu dans le dépouillement le plus total, mais sans l'intervention d'une main étrangère, occulte, sournoise et adepte des tours de passepasse. (Le soir d'Algérie: 02.02.2014).

L'alternance codique dans le discours citant est inter ou intra phrastique. Ainsi, le journaliste fait recours à l'alternance codique pour mieux cibler son public. La langue arabe est un choix personnel du journaliste qui exclut la langue d'écriture. Cependant, c'est la relation identitaire qui relie les deux partenaires de la communication.

1.2 Subjectivité et influences socioculturelles

Dans l'analyse sociolinguistique ci dessus, nous avons répondu à la troisième hypothèse qui consiste à confirmer ou infirmer que le recours à l'arabe est une stratégie qui permet au journaliste de cibler son public, afin de l'influencer. Or cette stratégie n'est pas la seule, il existe d'autres indices socioculturels qui marquent la subjectivité du sujet rapporteur dans son discours. Ces influences socioculturelles nous permettent de voir comment les valeurs culturelles de la société algérienne influent sur les écrits du journaliste algérien.

1.2.1 Les croyances

La religion constitue un fort ancrage culturel pour les citoyens algériens. Alors, le journaliste met l'accent sur les propos qui reflètent l'aspect religieux. La connotation religieuse se trouve dans le discours cité et le discours citant (17). Il ya ceux qui pensent que Bouteflika été élu par Dieu, dire non à Bouteflika, c'est aller contre la volonté de dieu. C'est des croyances manipulatrices.

(17) D'autres disent que Bouteflika été élu par Dieu et que donc lui dire non c'est aller contre **la volonté de Dieu**. (Le Quotidien d'Oran: 09.04.2014)

Nous trouvons dans le corpus une référence à l'islam. Les connotations religieuses dans le discours journalistique sont identifiables dans le lexique utilisé par le journaliste.

Nous relevons les exemples suivants:

(18) «**Que Dieu** nous éloigne de leurs méfaits, car ce ne sont pas ces deux pays (USA et Qatar) qui vont apporter la démocratie en Algérie», a-t-elle ajouté. (El Watan: 05.04.2014)

(19)«**Que Dieu** maudisse les gens qui ne nous aiment pas», lance un Benyounés. Dérives verbales, insultes et violence et mépris. (Le Quotidien d'Oran: 19.03.2014)

(20)« **Prions Dieu** pour qu'il nous accorde sa Miséricorde, le 18 avril prochain»espèrent beaucoup d'Algériens. (Le Quotidien d'Oran: 17.04.2014)

L'emploi du déictique « **nous** » inclusif, dans « **notre religion** » qui inclut le lecteur.

Il ya aussi dans ses expressions connotés quelques références à la tradition liée à l'islam comme l'acte de voter. Cet acte est lié à l'identité du citoyen algérien soucieux de préserver son pays. Le journaliste est donc, présent par l'affirmation de son identité.

1.2.2 Les représentations sociales

Certaines représentations sociales liées à l'acte de voter qui est lui même relié à la stabilité. Nous pouvons trouver cette idée, dans le discours citant et dans le discours cité. Par conséquent, le journaliste partage la même idée avec le citoyen. (21), (22) et (23)

(21)«Quelle différence peut-on établir entre un homme du système qui entend prolonger son bail en privatisant l'État et celui qui déclare qu'il ne concourra pas si le système présente son candidat? » (Le soir d'Algérie: 26.02.2014)

(22) L'actuel ministre des Transports insiste, comme tous ses homologues officiels, sur «**la stabilité** » et la «continuité», pour justifier le quatrième mandat. (Le soir d'Algérie: 02.02.2014)

(23) Les initiateurs de cette action ont déclaré, pour expliquer sans doute l'objectif de cette manifestation contre le 4e mandat de l'actuel président de la République, que

«le peuple cherche **la sécurité**, le travail et la liberté». (El Watan :10.03.2014)

Cette tradition « de voter » lié à la stabilité du pays est ancré dans la mémoire de chaque citoyen quelque soit son statut social. Les exemples qui le montrent c'est (24) et (25).

(24) Certains partis préconisent **le vote** « blanc », autrement dit, se présenter au bureau de vote et, au lieu d'opter pour un candidat, glisser une enveloppe blanche dans l'urne. (Le Soir d'Algérie: 26.02.2014)

(25) Et **un vote** blanc massif serait une première et grande victoire pour le régime qui exhibera les scores de participation comme le signe de son triomphe sur les indécis ...! (Le Soir d'Algérie: 26.02.2014).

(26) En Algérie, ceux qui veulent nous convaincre qu'il n'y a pas d'autre solution, que celle **de voir Abdelaziz Bouteflika reconduit pour un quatrième mandat** invoquent comme argument massue, la stabilité! C'est dans la solidité des institutions, la démocratie et les libertés constitutionnellement garanties que réside la stabilité d'un pays et non l'inverse. (Le soir d'Algérie: 06.03.2014)

Nous constatons que le discours journalistique est teinté d'influence sociolinguistique qui se manifeste à travers les connotations culturelles, la religion et les traditions dans son discours. Ses pratiques discursives ont un grand effet sur le report de l'information.

Conclusion:

Au terme de cette analyse, il apparait clairement que les influences sociolinguistiques apparaissent dans les écrits du journaliste, lors du report des propos. Nous avons montré dans cet article que le journaliste algérien est confronté à plusieurs choix dans son acte d'énonciation. En plus de la multiplicité des langues auxquelles il a affaire et qu'il a le choix de les distribuer sur l'énonciateur du discours cité ou celui du discours citant.

Afin d'exprimer librement ses opinions, ses émotions le journaliste rapporteur se permet un type de subjectivité particulier par rapport à son statut et à celui de son lecteur.

Ainsi, l'introduction des éléments étrangers à la langue d'écriture constituent des indices de subjectivité du moment où ils permettent de connoter des représentations, des stéréotypes et des pensées. Tout cela participe à afficher l'identité du journaliste énonciateur algérien qui se situe entre deux langues, dans un carrefour où leur rencontre constitue une stratégie.

Bibliographie

Livres :

- 1-AUTHIER-REVUZ, J, (2019). La représentation du discours autre: Principes pour une description. Coll. ILF
- 2- AUSTIN, JEAU.LOUIS, (1970). Quand dire c'est faire. Paris: Seuil.
- 3-CHARAUDEAU, PATRICK, (2005).Le discours d'information médiatique. L'impossible transparence du discours. Bruxelles, De Boeck /INA.
- 4-GUMPERZ, JEAN, LOUIS, (1989). Sociolinguistique interactionnelle. Université de la Réunion. L'Harmattan. p.86
- 5-KERBRAT-ORECCHIONI, C, (2002). L'énonciation. De la subjectivité dans le langage.Paris. Armand Colin.
- 6- DOMINIQUE. (1998). Analyser les textes de communication. Paris, Nathan.
- 7-ROSIER, LAURENCE, (2008). Le discours rapporté en français. Paris: Ophrys.p. 5

Revue :

- 1-J, Authier-Revuz,« Repères dans le champ du discours rapporté (I) », Revue L'information grammaticale, n°55, 1992pp. 38-42
- 2-P, Charaudeau, « Identités sociales et discursives du sujet parlant ». Communication et langages,N° 166,2009, page 15-28

Notes:

¹Concept et abréviation proposés par Jacqueline Authier-Revuz, In: L'Information Grammaticale, N. 55, 1992. pp. 38-42, dans son article qui s'intitule Repères « dans le champ du discours rapporté » et en 2019 dans son ouvrage « La Représentation du Discours Autre: Principes pour une description» dans la collection ILE

² Segment présentateur ou discours citant. Segment présenté ou discours cité c'est des expressions données par Jacqueline Authier Revuz (1992).

³ Selon Gumperz le code mixing c'est le mélange de langue: alternance intra-phrastique.

⁴ Selon Gumperz, le code switching ou alternance codique signifie la juxtaposition de passages de discours appartenant à deux systèmes ou sous- systèmes grammaticaux différents, à l'intérieur d'un même échange verbal; dans la séquence du discours rapporté: alternance inter-phrastique.